

Un ou deux autres extraits et j'ai fini. Il ajouté de plus:

Un navire devrait quitter Churchill ou Nelson dans la première semaine de novembre pour en sortir la même année. Autant que je peux m'en rendre compte la navigation dans la baie d'Hudson et les détroits est aussi sûre que dans le Saint-Laurent.

Dans un autre passage de son discours, il s'exprime ainsi:

Cela signifie qu'un navire pourrait partir d'Angleterre avant la mi-juillet et avec des facilités convenables pour prendre le trafic à Churchill ou Nelson, il pourrait faire trois voyages complets avant la fermeture de la saison.

Il dit encore:

On pourrait mentionner ici une autre chose en faveur de cette route.

Il s'agit de quelque chose d'absolument nouveau et les honorables députés peuvent l'accepter pour ce que cela vaut:

Quand la demande pour des moissonneurs est à son point culminant, au lieu d'épuiser l'Ontario, on pourrait en amener d'Angleterre en juillet par cette route; ils travailleraient durant le temps de la récolte et retourneraient en Angleterre dans la même saison par la même route.

Je désire lire aussi deux ou trois extraits d'un rapport contenant le résultat des explorations de M. Frank J. P. Crean, I.C., de la division des terres de chemins de fer, à Ottawa. Après avoir exploré 22,000,000 d'acres de pays dans le nord de la Saskatchewan, M. Crean dit:

On a trouvé qu'il y a 3,000,000 d'acres d'eau, 5,000,000 de terre convenable pour la colonisation et 12,000,000 de terre marécageuse. Cette dernière peut être drainée et rendue bonne pour la colonisation.

Plus loin, dans la brochure qui contient le rapport, il dit:

Nous avons vu beaucoup de jardins splendides et l'orge et l'avoine y viennent à maturité aussi loin dans le nord que le lac La Loche qui est environ à 200 milles au nord de Prince-Albert.

Je trouve le passage suivant dans une autre partie de la brochure:

Il y a une abondance de bonne terre à foin le long de la rivière Sandy. Il y a des terrains fertiles le long du lac Buffalo et vers le lac La Loche le sol est très riche étant formé d'une couche de 18 pouces, et même plus, de glaise. A l'ouest de la hauteur des terres à Portage-La-Loche le sol est bon et il y a une grande région de bonne terre.

Je n'ai plus qu'un autre extrait à lire et j'ai fini. Je l'emprunte à la brochure de M. Crean:

Le climat dans toute la région est très favorable; les hivers n'y sont pas plus rudes que dans les parties colonisées de la Saskatchewan. La gelée qui a endommagé les grains dans la Saskatchewan en 1908 n'a nullement atteint le grain et les produits du jardinage dans la région nord. A Portage-La-Loche, la localité la plus septentrionale atteinte par M. Crean, il a vu le 17 septembre des pommes de terre qui n'ont pas été atteintes par la gelée. Il a été frappé par la variété des produits de jardins qui avaient poussé avec profusion et avec grand succès dans toutes les stations

[M. Warner.]

des missions et les postes de la baie d'Hudson. Les lacs ont commencé à geler le 20 octobre, mais une vague de chaleur a suivi et ils sont restés navigables encore pendant deux semaines.

On a déjà parlé de la nécessité d'encourager ceux qui cultivent le sol dans l'Ouest, et je crois qu'on a cité aussi le fait qu'il y a un manque d'argent. Permettez-moi de dire que je ne peux pas accepter cela comme une excuse pour ne pas continuer la construction du chemin de fer de la baie d'Hudson. Je ne peux pas non plus l'accepter comme une excuse pour ne pas continuer les embranchements. En présence de la prodigalité avec laquelle nous avons voté de l'argent durant les quelques derniers jours, les honorables députés d'en face ne peuvent pas s'attendre à ce que nous acceptions le manque d'argent comme une excuse pour ne rien faire. Il y a de l'argent en abondance pour compléter cette ligne, et, en présence du fait qu'on a adopté un grand nombre de crédits dans ces derniers jours pour des travaux publics dans les provinces de l'Est, je pense que nous pouvons bien maintenant prétendre à quelque considération pour les provinces de l'Ouest, non pas comme cadeau mais comme un droit. J'espère que les honorables députés verront cette affaire de ce point de vue et qu'ils ne voteront pas pour retarder le projet pendant deux ou trois autres années sous le prétexte de faire une enquête. Une proposition semblable ne vaut absolument rien. Ce que nous voulons c'est une enquête rapide des avantages relatifs des deux ports et ensuite l'achèvement rapide de la ligne pour que les 21 millions de dollars déjà de dépenses puissent bien vite être profitable. Je constate que lorsque sir Henry Thornton voyageait dans l'Ouest il a plus d'une fois exprimé l'opinion que dans le cas où l'on avait déjà dépensé de l'argent dans des travaux de chemins de fer pour le nivellement, etc., il lui semblait de bonne politique de dépenser davantage afin de faire rapporter les capitaux déjà engagés. Cette idée nous semble pratique et j'espère qu'elle aura l'approbation générale de la Chambre.

M. STEWART (Humboldt): Je voudrais dire un mot dans ce débat.

Si tous les membres du groupe progressiste possédaient la longue expérience de certains de mes honorables amis tant de la gauche que de la droite, j'hésiterais à réclamer l'attention de la Chambre afin de répéter des arguments qui ont été exposés ici à maintes reprises. Cependant l'expérience parlementaire que je possède date à peine d'hier et plusieurs de mes honorables collègues sont dans mon cas. Puisqu'il en est ainsi, j'ai donc lieu d'espérer que les honorables députés qui sont au fait des